



# Master Banque finance

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Banque finance. 2016, Université de Rennes 1. hceres-02041604

**HAL Id: hceres-02041604**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041604>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Banque finance

- Université de Rennes 1

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie – gestion – management – entrepreneuriat (EGME)

Établissement déposant : Université de Rennes 1

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Banque finance* est un master d'économie/finance pluridisciplinaire dispensé au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) de Sciences Economiques. Cette mention ambitionne de former des cadres supérieurs dans les domaines de la banque (métiers de la clientèle entreprise et des professionnels tels que chargés d'affaires, métiers de middle et back office ainsi que de services à la clientèle en banque de détail, etc.) et de la finance (économiste de marchés, gestion d'actifs, métiers du contrôle et des risques, spécialiste datamining et scoring, ingénieur financier, etc.). Au regard des différents objectifs, on constate que la mention est orientée vers les thématiques financières à la fois de finance d'entreprise et de finance de marché.

A cette fin, ce master s'articule autour de quatre spécialités en master 2 (M2) et cinq parcours :

- *Carrière bancaire et financière* - CBF (parcours professionnel en formation initiale et en apprentissage).
- *Finance d'entreprise* - FE (parcours professionnel).
- *Ingénierie économique et financière* - IEF (parcours professionnel et recherche).

La quatrième spécialité *Compétences complémentaires en informatique* est singulière au sein de la mention. Il s'agit d'une spécialité ayant pour objectif de former, en un an, des professionnels multidisciplinaires déjà titulaires d'un M2. Elle permet d'apporter une compétence supplémentaire en informatique parfois très appréciée dans l'univers de la finance.

Les étudiants ont la possibilité dès la première année de master (M1) de choisir plusieurs cours en vue de la spécialisation vers laquelle ils souhaitent se diriger en M2. Cette orientation se matérialise par un cours optionnel au premier semestre et un parcours - *Economie bancaire et financière ou Ingénierie économique et financière* - au semestre 2. Les autres cours dispensés au semestre 1 constituent le tronc commun qui permet aux étudiants d'acquérir des compétences en macroéconomie, finance et informatique.

## Synthèse de l'évaluation

Les objectifs des différentes spécialités de la mention semblent cohérents avec les débouchés au regard du programme pédagogique proposé. Compte tenu du volume horaire important en M2, la part des enseignements assurés par des intervenants professionnels apparaît relativement faible. Il est à l'heure actuelle tout juste satisfaisant (de 30 % à 50 % selon les spécialités) et quasi nul en M1. Néanmoins, les différentes spécialités bénéficient de nombreuses collaborations avec des partenaires issus du milieu socio-économique.

Les effectifs en M1 ont connu une érosion significative au cours de ces dernières années. Le M1 accueille désormais une centaine d'étudiants alors que le nombre d'inscrits s'établissait à plus de 180 quatre années auparavant. Ceci est la conséquence de la mise en place d'un comité d'orientation à l'entrée du master. L'objectif de ce comité consiste à aider les étudiants, principalement ceux titulaires d'une licence d'un autre établissement, dans leur orientation. Son instauration est à mettre en parallèle avec une remontée du taux de réussite en M1 (+25 % en fin de contrat). Les effectifs en M2 sont stables (entre 80 et 90 étudiants) mais certaines spécialités (FE et IEF) semblent posséder une capacité d'accueil supérieure à leurs effectifs. Les différentes spécialités présentent une bonne attractivité puisque plus d'un tiers des effectifs provient d'autres masters.

Points forts :

- Selon les statistiques délivrées, l’insertion est excellente en particulier pour la spécialité CBF aidée en cela par de nombreuses initiatives pour soutenir les étudiants dans leur recherche de stage et de rencontres avec des employeurs.
- L’adossement à la recherche de la spécialité *Ingénierie économique et financière* (IEF) par le biais du Centre de recherche en économie et management - CREM (unité mixte de recherche - CNRS) est exemplaire.
- La spécialité *Carrière bancaire et financière* (CBF) est considérée comme une formation de référence dans son domaine comme en témoignent différentes collaborations avec des acteurs majeurs du secteur.

Points faibles :

- La spécialité *Ingénierie économique et financière* (IEF) au regard des ambitions affichées est insuffisamment ouverte à l’internationale au regard des débouchés qui s’offrent aux diplômés.
- La spécialité *Finance d’entreprise* (FE) ne se différencie pas suffisamment d’autres diplômes, en particulier ceux de l’Institut d’administration des entreprises de Rennes. Le volume horaire consacré à la programmation est appréciable mais ne paraît pas être discriminant au regard de l’offre de formation existante au niveau local et régional.
- La certification AMF (autorité des marchés financiers) ne figure pas au programme de la formation. Elle constitue à l’heure actuelle une simple incitation.

Recommandations :

Le périmètre des objectifs de la spécialité *Finance d’entreprise* (FE) gagnerait à être mieux défini pour gagner en visibilité.

Face à un marché de l’emploi en profonde mutation, la spécialité *Carrière bancaire et financière* (CBF) va devoir faire preuve de flexibilité dans son programme pour être en adéquation avec son environnement. Par ailleurs, il convient d’intégrer la certification AMF dans le programme pédagogique.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La mention <i>Banque finance</i> s’articule autour d’un M1 et de quatre spécialités en M2 couvrant un large panel de métiers dans les domaines bancaire et financier :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Carrière bancaire et financière</i> (professionnel)</li> <li>- <i>Finance d’entreprise</i> (professionnel)</li> <li>- <i>Ingénierie économique et financière</i> (professionnel et recherche)</li> <li>- <i>Compétences complémentaires en informatique</i> (professionnel)</li> </ul> <p>Les différentes spécialités sont ouvertes à la formation continue. On note cependant un nombre réduit d’inscriptions dans ce cadre.</p> <p>La spécialisation <i>Carrière bancaire et financière</i> est également dispensée par la voie de l’alternance. Les étudiants peuvent réaliser un apprentissage de deux années en s’inscrivant dès le M1 ou réaliser uniquement une année d’apprentissage dans le cadre du M2. Il est à noter que le programme par la voie de l’apprentissage diffère de celui de la formation initiale pour trois unités d’enseignement (UE 12, 13 et 15). Cette différence est compréhensible dans la mesure où les apprentis bénéficient d’une formation en entreprise.</p> <p>L’architecture de la mention est très claire. Les étudiants choisissent dès le second semestre du M1 un parcours - le parcours <i>Economie bancaire et financière</i> (EBF) ou le parcours <i>Ingénierie économique et financière</i> (IEF) - en vue de la spécialisation qu’ils retiendront en M2. Les cours optionnels au semestre 1 aident l’étudiant dans le choix de son parcours.</p> <p>Le volume horaire est important (entre 484 et 496 heures en M1 et de 406 à 555 heures en M2).</p>
---	---

<p>Environnement de la formation</p>	<p>Les formations dispensées dans le cadre de la mention doivent faire face à une concurrence accrue au niveau national, régional et local en raison de la présence au sein de la même université de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Rennes et d'une école de commerce (ESC Rennes). Cela est particulièrement vrai pour la spécialité FE dont le périmètre reprend celui de plusieurs formations de l'IAE. Cette forte concurrence et le manque de clarté des objectifs recherchés par cette spécialité pourraient accélérer la perte d'attrait auprès des candidats présentant de bons dossiers.</p> <p>L'ENSAI (École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information) offre également une formation proche dans ses objectifs en terme de débouchés avec la spécialité IEF, néanmoins les profils recrutés nous semblent différés entre les deux formations (profils plus quantitatifs pour l'ENSAI).</p> <p>La spécialité CBF est une formation que l'on rencontre au sein de beaucoup d'universités. Ce type de formation répond bien souvent à un marché de l'emploi local/régional. Il n'y a pas de réels concurrents au niveau local.</p> <p>Les différentes spécialités bénéficient de nombreuses collaborations avec des partenaires issus du milieu socio-économique (Banque de France, Centre de formation de la profession bancaire - CFPB, Crédit Mutuel Arkea, etc.).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique, au niveau du M1, est composée pour l'essentiel d'enseignants-chercheurs (EC), majoritairement économistes, membres des laboratoires de recherche rattachés à l'université. Elle s'appuie en particulier sur le Centre de recherche en économie et management (CREM). Les intervenants extérieurs réalisent des volumes horaires généralement réduits.</p> <p>Au niveau des M2, la part du volume horaire assuré par des professionnels est nettement plus significative. Ceux-ci s'impliquent également dans la vie du diplôme (parrainage, séminaires, journées de simulation, etc.).</p> <p>La gouvernance ne semble pas excessivement claire avec trois commissions pédagogiques différentes (au niveau de la composante, du pôle banque finance, de la mention banque finance).</p> <p>Le pilotage de la formation semble différer d'une spécialité à une autre. La spécialité CBF laisse apparaître une véritable implication de ses responsables, ce qui transparait dans le nombre de réponses faites aux enquêtes d'insertion.</p> <p>Des réunions pédagogiques au sein des spécialités sont organisées en présence des étudiants.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Le nombre d'inscrits en M1 à la suite de la mise en place d'une commission d'orientation a diminué fortement depuis 2011-2012 où l'effectif s'établissait à 186 étudiants contre 103 à l'heure actuelle. La réduction des effectifs, consécutive à la mise en place d'un dispositif d'orientations s'est accompagnée d'une hausse sensible du taux de réussite du M1 (77 % <i>versus</i> 53 %).</p> <p>On peut noter une importante déperdition entre le M1 et le M2 : actuellement 40 % des étudiants du M1 ne poursuivent pas dans la même mention et quittent probablement l'UFR d'économie. Le pourcentage tend néanmoins à se réduire (66 % en 2011-2012). Ceci souligne aussi la qualité de la formation en M1.</p> <p>Par ailleurs, on note que le M2 attire des étudiants d'autres mentions : entre 30 % et 70 % des étudiants (la spécialité IEF attire des profils quantitatifs issus d'autres formations).</p> <p>Les effectifs de la spécialité CBF connaissent une progression constante en raison notamment de la mise en place de l'apprentissage. Les effectifs sont stables pour les spécialités FE et IEF qui mériteraient d'avoir un effectif plus élevé. Le taux de réussite en M2 est très bon (supérieur à 90 %).</p> <p>L'insertion des diplômés de la spécialité CBF est excellente (près de 100 %), néanmoins les postes de chargés de clientèle pour lesquels les diplômés sont recrutés peuvent ne pas correspondre aux attentes des diplômés d'une telle spécialisation. Pour ce qui est des autres spécialités, le taux de réponse est insuffisant pour tirer des conclusions robustes.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La mention s'appuie sur des enseignants-chercheurs en Sciences Economiques et dans une moindre mesure sur des enseignants-chercheurs en Sciences de Gestion, membres du Centre de recherche en économie et management de l'Université de Rennes 1 (CREM). La spécialité IEF bénéficie également de la collaboration de chercheurs en mathématiques de l'IRMAR (Institut de recherche de mathématique de Rennes) et d'enseignants-chercheurs d'autres universités. L'axe de recherche Macroéconomie et Finance correspond aux objectifs de la spécialité IEF.</p> <p>Les spécialités CBF et FE accordent une part congrue à la recherche contrairement à la spécialité IEF, ce qui est en adéquation aux objectifs affichés de ces masters.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Le volume horaire réalisé par des professionnels est, exception faite d'un cours de marketing bancaire, quasi insignifiant au niveau du programme de M1 en formation initiale. On pourrait s'attendre à des interventions de professionnels plus nombreuses. Les étudiants bénéficient néanmoins de l'organisation de conférences/forum au sein de l'université. Le face à face pédagogique avec ces professionnels pour les étudiants en M1 par la voie de l'alternance est nettement plus significatif (200 heures).</p> <p>Concernant le M2, les volumes horaires assurés par des intervenants professionnels sont tout juste satisfaisants et variables selon la spécialité considérée (50 % en CBF et FE mais à peine un tiers en IEF). Une présence plus marquée serait bénéfique pour les diplômés.</p> <p>La spécialité CBF incite les étudiants à passer le certificat AMF mais cela ne figure pas à leur programme. Les alternants sont tenus d'obtenir cette certification dans le cadre de leur apprentissage.</p> <p>Des travaux de groupe visant à rendre opérationnels les étudiants sont par ailleurs proposés.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Un stage de six semaines minimum est souhaité en M1 mais ne présente pas de caractère obligatoire (il peut être remplacé par un mémoire), tandis qu'un stage de trois mois minimum valide le diplôme de M2.</p> <p>De manière à faciliter l'insertion professionnelle, un programme « césure + » a été mis en œuvre afin que les étudiants puissent effectuer des stages de 6 à 12 mois à l'étranger entre le M1 et le M2.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Les conventions de double diplôme (Université de Yaoundé 2, Cameroun, Université du Sud-Est - Nankin, Chine) et de partenariat (Université d'Augsbourg, Allemagne, et Université de Hué, Vietnam) sont à même de donner une teinte internationale à la spécialité IEF mais ces différents accords ne bénéficient pas à ses étudiants.</p> <p>Les étudiants, quelle que soit la spécialité retenue au niveau M2, ont la possibilité de réaliser leur première année de master à l'Université d'Augsbourg. Cette opportunité semble malheureusement concerner peu d'étudiants.</p> <p>Les étudiants bénéficient d'une préparation au TOEIC (Test of English for International Communication), et de 24 HETD (heure équivalent travaux dirigés) de formation en langue chaque année de master.</p> <p>Les interventions ponctuelles en langue anglaise demeurent ponctuelles.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Une commission d'orientation a été créée afin d'examiner les candidatures d'étudiants ayant obtenu leur licence en dehors de l'Université de Rennes 1. Ce système a conduit à une réduction des effectifs en M1 et à une amélioration du taux de réussite des étudiants de M1 qui devient satisfaisant (77 % en 2013-2014 contre 57 % en 2010-2011).</p> <p>Les cours optionnels et parcours proposés en première année de master permettent d'orienter l'étudiant vers la spécialité de M2.</p> <p>Une remise à niveau en comptabilité est proposée via une plate-forme aux étudiants de M2.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Une plate-forme interactive est mise à la disposition des étudiants. Il s'agit pour l'essentiel d'un espace pédagogique qui accueille les supports de cours. Celle-ci est diversement utilisée par les enseignants.</p> <p>En moyenne 160 heures de séances de travaux dirigés (TD) en M1 sont assurées par étudiant, ce qui correspond à une moyenne de 40 % du présentiel. C'est un taux conforme à ce que l'on observe dans des</p>

	<p>formations équivalentes.</p> <p>La spécialité CBF est proposée en formation initiale et en apprentissage. Quelques étudiants en formation continue complète les effectifs.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les étudiants sont évalués en M1 à hauteur de 40 % sous forme de contrôle continu et de 60 % sous forme d'examen terminal.</p> <p>Le contrôle continu est privilégié en M2 puisqu'il approche les 100 %. Ce format de contrôle des connaissances peut conduire, si le contrôle continu est réalisé dans un format de travaux de groupe, à ne pas déceler certaines lacunes chez l'étudiant.</p> <p>Il existe deux sessions d'examen en M1 et M2.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les compétences que doit acquérir l'étudiant sont identifiées dans les fiches RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) et les suppléments au diplôme.</p> <p>Des projets et épreuves de synthèse sont mis en œuvre dans un souci d'acquisition de compétences.</p>
Suivi des diplômés	<p>Une procédure est mise en œuvre au niveau des spécialités pour suivre les étudiants diplômés. Deux enquêtes sont réalisées à 6 mois et 12 mois après l'obtention du diplôme.</p> <p>On peut regretter qu'en dépit de relances, le taux de réponses pour certaines spécialités apparaît faible.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Un conseil de perfectionnement est constitué pour chaque spécialité (mais il semblerait qu'il soit commun pour la spécialité CBF et IEF). Il est composé de:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- responsable des parcours et enseignants,</li> <li>- représentants du Pôle entreprises et collectivités de la Faculté,</li> <li>- représentants des employeurs,</li> <li>- représentants des étudiants de M2.</li> </ul> <p>La mise en œuvre et la pratique des comités de perfectionnement restent assez floues. On regrette l'absence de communication affichée avec les commissions pédagogiques.</p> <p>La formation est évaluée par les étudiants de M1 et de M2 à partir de questionnaires. Ces enquêtes feront l'objet d'une analyse ultérieure.</p>



# Observations de l'établissement

<b>Champ de formation</b>	Economie, gestion, management, entrepreneuriat
<b>Intitulé du diplôme</b>	Master mention Banque, Finance

## Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux remarques formulées par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

### Synthèse de l'évaluation

#### Observations :

- Structuration et positionnement** : La spécialité finance d'entreprise (FE) se distingue des formations de l'IGR-IAE, composante de l'université de Rennes 1, pour au moins trois raisons : (i) elle s'adresse à un public d'étudiants en économie ; (ii) elle vise l'acquisition de compétences permettant d'exercer une gamme large de métiers de la finance d'entreprise et de fonctions nécessairement évolutives ; (iii) la place de l'informatique appliquée et des systèmes d'information est importante, cette place sera renforcée dans la future offre de formation. Les synergies sont importantes entre la spécialité FE et les autres spécialités du Master, et elles seront d'ailleurs renforcées dans le projet de nouvelle offre de formation.
- Programme et place des enseignements professionnels** :
  - En Master 1, le volume d'enseignement réalisé par des intervenants professionnels représente environ 30 % : en plus du cours de marketing bancaire, des enseignements d'analyse des données, datamining, anglais économique, informatique, séminaires professionnels (métiers de la gestion d'actifs, économiste de marché, métiers de la banque, métiers de la finance d'entreprise...) sont également assurés par des intervenants professionnels.
  - Concernant la spécialité IEF, la part des cours assurés par les professionnels se situera au-delà de 40 % dans la nouvelle offre de formation.
- Place de l'international** : Les interventions en langues anglaises sont prévues de façon systématique dans la nouvelle offre de formation (24h minimum en Master 1 et en Master 2).

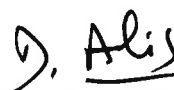
### Analyse

#### Observations :

##### Pilotage et gouvernance :

- La commission pédagogique du Master Banque Finance a pour objectif de préparer les propositions qui seront soumises à la commission pédagogique de l'UFR sur tout sujet de nature transverse M1 / M2, ou entre M2 (exemples : évolution de l'offre de formation, politique de MCC, calendrier de recrutement, déroulement de l'année, PAST, politique des stages, etc.). Sa réflexion est alimentée par les comptes rendus des conseils de perfectionnement actuellement au niveau des spécialités.
- La commission pédagogique de l'UFR examine les questions relatives à l'ensemble des formations de l'UFR.

David ALIS



Président de l'Université de Rennes 1